Si l'on voulait au lieu de glucose obtenir un sucre cristallisé, on n'aurait qu'à laisser l'acide un peu plus longtemps et l'on aurait le "sucre de pomme."

Le sulfate de chaux obtenu comme il est dit plus haut, descend, par gravitation, au fond du bassin et le liquide qui flotte au-dessus est la glucose presque chimiquement pure. Cependant on lui fait subir une autre purification en la filtrant par le noir animal, après quoi on peut la raffiner par les mêmes procédés que le sucre de canne. Le noir animal ne paraît pas, à première vue, être un agent de purification; il possède cependant la propriété d'absorber toute la matière colorante des liquides.

Après avoir passé par un labyrinthe de conduits où on le filtre, la glucose est arrivée au rez-de-chaussée de l'établissement, où on la soutire par des robinets et on la met en barils pour l'expédition.

Pour lui donner l'apparence et le goût du sirop de canne, on y ajoute un peu de sirop, au goût de l'acheteur. C'est sous cette forme de sirop ou de mélasse que le glucose passe le plus souvent dans la consommation; et quoique ce soit, réellement, une falsification du sirop il y a bien des gens experts en la matière qui ne festiment pas inférieure au vrai sirop de canne qui n'est, après tout, qu'un résidu de la raffinerie.

Mais ce sont les brasseurs qui font la plus grosse clientèle des fabricants de glucose. Dans ce temps de progrès chimique, beaucoup de brasseurs ont recours à des produits plus économiques pour remplacer l'orge et le houblon devenus trop chers; et la bière faite de glucose et d'extrait de buis entre pour une bonne moitié dans la consommation totale aux Etats-Unis.

Les meuniers d'Ontario et le poids des quarts

Nous recevons au sujet des meuniers d'Ontario qui ne mettent pas le poids légal dans les quarts de farine, la communication suivantes:

M. J. MONIER,
Montréal.

Monsieur,
En réponse à la vôtre du 4 courant, nous devons vous dire que nous avons décidé de faire le nom du meunier de qui nous avons à nous plaindre, espérant que la chose ne se répètera plus. Mais les meuniers seront avertis sous peu, par la Chambre de Commerce de Montréal et de Toronto d'avoir à cesser cette pratique, autrement ils seront dénoncés à la prochaine occasion.

Votre bien dévoués,
F. KIROUACK ET FILS.

Nos lecteurs parmi les épiciers de la ville devront jeter un coup d'œil sur l'annonce de MM. Chs. Duncan & Cie qui nous en sommes sûrs, les intéressera. Nos abonnés de la campagne sont aussi priés de remarquer les avantages que leur offre cette maison pour la vente de leurs consignations de produits agricoles.

ASSOCIATION DES EPICIERIS

L'assemblée mensuelle régulière du mois de novembre a eu lieu jeudi de la semaine dernière dans la salle de l'Institut des Artisans.

Etaient présents: MM. S. Demers président; John Scanlan, Thomas Gauthier, John Johnson, J. O'Shaughnessy, A. D. Fraser, J. E. Manning, Ed. Elliott, Ans. Labrecque, P. B. Ménard, A. Bigaouette etc.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la dernière assemblée, MM. Gauthier & Fraser, auditeurs, présentèrent leur rapport sur l'exercice financier écoulé. Ce rapport donne les chiffres suivants:

En banque, au 1er Oct. 1890	\$1,075 18
Recettes:	
Cotisations	\$447 00
Souscriptions au Pique-nique	695 55
Entrées au pique-nique	33 25
Lunch	120 25
Billets	342 25
Intérêts	31 53
	\$1,669 83
Total	\$2,745 01
Dépenses:	
Annonces et impressions	\$477 64
Journaux	676 69
Rafraichissements	256 39
Musique	98 00
Loyer	84 00
Salaire et commission	117 01
Frais généraux	296 71
Dons	175 00
Souscriptions non collectées	55 00
	\$1,836 55
Balance en banque au 1er oct. 1891	\$908 57

Sur proposition de M. A. D. Fraser, secondé par M. James O'Shaughnessy, le rapport des auditeurs a été adopté.

La motion dont M. O'Shaughnessy avait donné avis, pour amender la constitution, fut alors mise en délibération. Après discussion la motion fut adoptée avec amendements. L'effet de cette adoption est de charger le secrétaire de faire la collection des cotisations, et de recevoir tout l'argent de l'association, qu'il devra remettre immédiatement au trésorier lequel lui en donnera un reçu.

Puis l'association s'est formée en séance secrète et après quelque temps de délibération elle s'est ajournée.

L'exposition universelle de Chicago

D'après un rapport qui vient d'être publié par la Commission chargée d'organiser l'exposition internationale qui sera tenue à Chicago en 1893, les travaux seraient beaucoup plus avancés qu'on ne le croit généralement. Il y est constaté que tous les contrats pour les grandes constructions ont été passés et que le travail est conduit jour et nuit avec la plus grande activité. Des assurances sont passées et augmentées à mesure que les constructions progressent: on doit élever le montant de ces assurances jusqu'au montant fabuleux de \$300,000,000, tant pour couvrir les bâtiments que les objets exposés. Ce rapport contient l'état de la situation financière comme suit:

Ressources:	
Capital actions souscrit	\$ 5,608,110
Cité de Chicago (débentures)	5,000,000
Entrées prévues	10,000,000

Concessions et privilèges	2,500,000
Intérêts sur les dépôts	270,035

Total.....\$23,378,145

Sur le montant souscrit, on a déjà appelé 60 pour cent et plus de \$3,000,000 ont été perçus. Le nombre des souscripteurs est de plus de 30,000. Les \$5,000,000 en débentures de Chicago peuvent être réalisés au pair, le crédit de la ville étant excellent. Les estimés pour entrées, etc., sont sans doute approximatifs, mais il semble qu'ils sont loin d'être exagérés.

Nous donnons les montants appropriés jusqu'ici par les Etats et territoires pour l'organisation de leurs propres exhibitions:

Arizona	\$ 330,000
Californie	300,000
Caroline (nord)	25,000
Colorado	100,000
Dakota (nord)	25,000
Delaware	10,000
Idaho	20,000
Illinois	800,000
Indiana	75,000
Iowa	50,000
Maine	40,000
Massachusetts	75,000
Michigan	100,000
Minnesota	50,000
Missouri	150,000
Montana	50,000
Nebraska	50,000
New Hampshire	25,000
New Jersey	20,000
Nouveau Mexique	25,000
Ohio	100,000
Pensylvanie	300,000
Rhode Island	25,000
Vermont	15,000
Virginie Occidentale	40,000
Washington	100,000
Wisconsin	65,000
Wyoming	30,000
Total	\$2,695,000

Les Etats suivants n'ont pas encore voté les sommes qu'ils se disposent à affecter à leurs expositions:

Alabama	\$ 100,000
Arkansas	100,000
Dakota (sud)	80,000
Floride	100,000
Georgie	160,000
Kansas	100,000
Oregon	100,000
Tennessee	50,000
Texas	300,000
Total	\$1,030,000

Les nations étrangères ont fait des appropriations comme suit:

Allemagne	\$ 250,000
Antilles Danaises	10,000
Argentine Rép.	100,000
Autriche Hongrie	168,000
Bolivie	150,000
Brazil	445,000
Cap (Colonie du)	10,000
Chili	100,000
Colombie	100,000
Costa Rica	50,000
Cuba	25,000
Equateur	125,000
France	400,000
Grande Bretagne	125,000
Guinée Anglaise	15,000
Guatemala	120,000
Honduras Anglais	7,000
Honduras	20,000
Japon	500,000
Mexique	750,000
Nicaragua	20,000
Perou	100,000
Salvador	30,000
Trinidad	10,000
Total	\$3,630,000

De plus, le gouvernement fédéral américain a voté une somme de \$1,500,000 dont \$400,000 seront employés pour ses constructions seules.

M. L. W. Robinson, chef du département des machineries, a rédigé un règlement qui, à la vérité, n'a pas encore été approuvé par le directeur général, mais qui sera tout

probablement adopté avec quelques modifications de détails.

Une quantité limitée de force par vapeur et moteur hydraulique sera fournie pour mouvoir les machines exposées, cette quantité devant être fixée lors de la distribution des espaces. Toute quantité de force supérieure à la quantité allouée gratis sera cotée à un prix établi à la même époque; alors que la demande de cette force excédante devra être faite par l'exposant.

(A continuer.)

L'ALASKA

LE PAYS, SES HABITANTS ET SES RESSOURCES.

(De l'Économiste Français)

Nous avons souvent regretté, au cours de nos articles sur les Etats-Unis, de ne pouvoir pas faire une place plus large à la pure description. Maintes fois nous en avons pris la résolution; mais tant de faits économiques ou sociaux se présentent à nous, qu'au moment de choisir nous sommes embarrassé par l'abondance même et la richesse de la moisson et que le pittoresque a toujours tort. Force nous est donc, si nous voulons décrire quelque partie mal connue de cette immense république américaine, d'empiéter sur un domaine voisin. C'est ce que nous ferons aujourd'hui pour l'Alaska. Un de nos compatriotes, bien connu dans le monde des voyageurs, M. E. Cotteau, vient de publier dans le *Tour du Monde* un trop court récit d'une récente excursion dans cette contrée: nous le prendrons pour guide, en complétant et en contrôlant son récit au moyen de nos documents ordinaires.

L'Alaska est peu connue même des Américains. Une excursion à Alaska est pour les habitants de l'Est quelque chose de savoureux. Cela à l'air d'une exploration et vous donne une allure. Au fond c'est aujourd'hui l'une des choses les plus simples du monde. Trois bateaux de 2 à 3,000 tonneaux, longs de 100 mètres, aménagés avec un extrême confort pour 200 à 250 passagers de première classe, font le service entre Tacoma, sur le Puget-Sound, et Sitka, capitale de l'Alaska, en passant par Port-Townsend, puis par Victoria (Canada). Des compagnies comme font en Europe les agences Cook et Lubin, se chargent de toute la partie matérielle de l'expédition.

"J'ai fait dit M. Cotteau, la connaissance du chef sympathique de l'expédition, M. Luther Holden, qui avec l'aide de trois adjoints, pourvois à tout et règle le voyage jusque dans ses moindres détails. Ces excursions de vacancier ont beaucoup de succès en Amérique. Moyennant un prix fixé à l'avance, on n'a plus à s'occuper de rien et l'on est ramené chez soi au jour indiqué. Le programme est établi d'une manière intelligente et exécuté ponctuellement. On voyage avec tout le confort possible, et il en résulte une notable économie. Ainsi pour 500 dollars (2,625 fr.), nos touristes partis